

Act 1, 1-12 / Lc 24, 36-53

Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Avec l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ que nous célébrons aujourd'hui, nous nous approchons encore un peu plus de la plénitude promise qui trouvera son accomplissement dans dix jours, lors de la fête de la Pentecôte où nous recevrons l'Esprit-Saint.

Alors, l'œuvre du salut opérée par Notre Seigneur sera accomplie pleinement parfaitement, cette œuvre qui consiste à rendre possible l'envoi et la réception de l'Esprit de Dieu à toute l'humanité, à tous ceux qui voudront bien le recevoir.

L'Ascension, comme la Nativité, la mort sur la Croix et la Résurrection est une étape supplémentaire et nécessaire vers l'accomplissement de cette œuvre du salut qui culminera à la Pentecôte.

Dans son Ascension, après sa mort et sa Résurrection, Notre Seigneur va rejoindre ce lieu d'où il venait quand il a rejoint notre humanité. Mystérieusement, la seconde personne de la Sainte Trinité, le Fils, est venu s'incarner dans notre chair sans quitter cette triade divine et éternelle. Nos mots sont impuissants à rendre compte de ce mystère : Le Fils incarné retourne à l'endroit qu'Il n'avait jamais quitté, Il retourne à » la droite du Père », au sein de la divine Trinité. Écoutons saint Grégoire le Grand : *« Il s'en retournait là où Il était déjà ; Il s'en revenait de là où Il demeurerait, puisque lors même qu'Il montait au ciel par son humanité, Il contenait à la fois le ciel et la terre par sa divinité »*

Dans l'Ancien Testament, deux exemples nous préparent à ce mystère :

Hénoch, de la descendance de Caïn *« marchait avec Dieu, puis Il ne fût plus là, car Dieu l'avait pris »* (Gn 5, 24) et l'apôtre Paul nous dit *« que c'est à cause de sa foi qu'Hénoch a été enlevé pour échapper à la mort »* (Hb 11, 5).

Elie *« monta au ciel dans un tourbillon puis on ne le vit plus »* (2R 2,11), mais l'attente de son retour est très vivante chez les juifs de l'époque du Nouveau Testament, comme l'atteste l'Évangéliste Matthieu à de nombreuses reprises.

Ces ascensions, décrites avec fort peu de détails et beaucoup de sobriété, tout comme l'évangile de St Luc que nous avons entendu, préparent notre intelligence spirituelle à entrevoir la richesse du mystère de l'Ascension de notre Seigneur Jésus-Christ.

Qu'est-ce qui différencie ces différentes ascensions ? Celles d'Hénoch et d'Elie ne concernent qu'eux-mêmes. **L'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ nous concerne tous, l'humanité entière.** Dans sa Nativité, Il a pris notre humanité, Il continue à l'assumer dans sa mort, sa résurrection et son Ascension. Remontant à la droite du Père, **c'est nous tous** qu'Il emmène à cette place qui n'a aucunement la signification d'un lieu précis, mais qui nous évoque, bien imparfaitement l'état d'union parfaite de la divinité et de notre

humanité, la divino-humanité, ce que la Tradition orthodoxe, à travers les Pères de l'Eglise appellent la « **déification** »

Le Christ, dans sa divino-humanité « récapitule » toute l'humanité, depuis son origine et jusqu'à la fin des temps pour l'emmener auprès du Père dans une alliance intime et profonde.

L'Ascension, nous ouvre à la compréhension de ce que devrait être la vie du Chrétien. Notre véritable patrie n'est pas de ce monde, elle est au sein de la Sainte Trinité, là où nous a amené avec Lui le Christ. Notre regard, notre désir devrait toujours nous porter dans cette direction, non pas pour nous évader de ce monde, mais pour le transfigurer, le spiritualiser, le déifier.

Sommes-nous à la hauteur de cette espérance ?

Amen.